

Planète Éolienne Infos



BULLETIN D'INFORMATION DE PLANÈTE ÉOLIENNE
Fédération des Associations Locales de Promotion de l'Éolien

Numéro 5
Décembre 2009

édito



L'esprit contradictoire à la française ? French touch ? Il doit bien y avoir un qualificatif qui permettra d'expliquer ou de comprendre pourquoi le Gouvernement français souffle le chaud, le froid, puis rien du tout, dans les pales de nos éoliennes.

On affiche... Ca s'est sûr. Les objectifs sont ambitieux, tant pour l'éolien que pour les énergies renouvelables dans leur ensemble. Les vingt-cinq milliers de MW éoliens dans 10 ans paraissent déjà dans des communiqués de presse ministériels. Pendant ce temps, on légifère. Les parlementaires écrivent les textes de loi qui permettront, à coup sûr, d'empêcher d'atteindre les objectifs claironnés dans les discours.

Les contraintes administratives sont déjà importantes en France ; y développer un projet éolien n'est pas chose facile.

Alors, pourquoi rajouter une nouvelle couche de contraintes en menaçant les projets éoliens, porteurs d'énergie propre, d'être classés dans la sale compagnie des carrières, usines polluantes, élevages intensifs, ... Installations Classées pour le Protection de l'Environnement (ICPE), c'est-à-dire dont l'exploitation présente des risques pour l'environnement.

Dans le contexte de Copenhague et des enjeux majeurs qui sont sur la table, la France peut-elle rester ainsi ambivalente, brillant de tous ses feux verts à l'extérieur en brandissant le glaive de la Justice pour le climat, s'autoproclamant la championne de Copenhague tout en mettant tous les feux au rouge à l'intérieur de nos frontières pour les énergies renouvelables ?

Monique Fauré
Directrice de la publication

Sommaire

Pages 2 et 3 : Le dossier - Le sommet de Copenhague. Les enjeux dans une ville et un pays où il fait bon vivre auprès des éoliennes.

Page 3 : Le projet de classement des éoliennes en ICPE

Page 4 : Témoignage du riverain d'un parc éolien : les filles d'éole.



© Planète éolienne

Un ciel plutôt couvert à l'horizon des éoliennes ?

L'actualité en coup de vent

Plus de 50 % d'électricité éolienne en Espagne

Ce 11 novembre 2009, un cap a été franchi pour l'Espagne, mais aussi pour le monde des énergies renouvelables. Pendant 5 heures, plus de la moitié de l'électricité produite dans ce pays l'a été grâce aux éoliennes.

De voir un grand pays, européen et même voisin, parvenir à un tel résultat montre bien que la volonté politique est le facteur majeur pour mettre en oeuvre un parc éolien global digne de ce nom.

Le parc éolien espagnol a été décuplé entre 1999 et aujourd'hui. La France, quant à elle, continue de progresser trop lentement dans son acceptation des énergies renouvelables.

Appel à témoins

Les riverains de parcs éoliens sont demandés par Planète éolienne

Planète éolienne souhaite recueillir des témoignages de personnes vivant à proximité d'un parc éolien afin d'alimenter une rubrique sur son site internet, www.planete-eolienne.fr. Celle-ci intègre déjà le très poétique témoignage de Thierry Salomon, que vous trouverez en dernière page de ce numéro de Planète Éolienne Infos.

Copenhague, l'éolien au coeur

Le sommet de Copenhague sur le climat revêt une importance capitale. Les dirigeants de la planète n'ont pas le droit à l'erreur. Pour ce qui est de choisir le lieu et le pays de tenue de cette conférence, aucun impair n'a été commis. Copenhague et le Danemark représentent des symboles forts de volontarisme sur les questions environnementales. Planète éolienne retient également que l'un des outils re-

tenus par les Danois pour faire évoluer leur nation vers un développement plus durable a été et reste l'éolien. En avance depuis bien longtemps sur l'éolien terrestre, il l'est également maintenant sur l'éolien off-shore (en mer), tout en recueillant les bénéfices en terme d'emploi. Le Danemark, une référence pour la France et pour le monde ?

Le Sommet international sur le climat se déroule du 7 au 18 décembre à Copenhague, au Danemark. L'objectif est de trouver un accord entre les 192 pays participants pour donner une suite au Protocole de Kyoto.

Celui-ci, malgré ses imperfections, avait rendu évident le besoin de faire baisser immédiatement nos émissions de gaz à effet de serre. Aujourd'hui, le rendez-vous de Copenhague doit permettre de mettre en place de nouveaux objectifs chiffrés de réduction d'émissions, notamment de CO₂.

Or, les éoliennes, de même que la plupart des énergies renouvelable, permettent de produire de l'énergie à moindre coût en CO₂ par rapport aux modes thermiques de production d'énergie les plus couramment employés sur la planète.

Le choix du Danemark pour accueillir ce sommet ouvre la voie aux éoliennes. Expert en matière d'écologie, le Danemark est en effet le champion mondial de l'éolien. Le pays peut se vanter de couvrir 20% de la consommation électrique du pays grâce à l'énergie éolienne. Avec plus de 3 000 mégawatts installés, le taux d'équipement en éoliennes par habitant est 10 fois plus élevé que celui des Français (4 000 mégawatts éoliens). En 2020, lorsque les objectifs du Grenelle seront atteints (25 000 MW éo-



© Planète éolienne

Les éoliennes de Middlegrunden au Danemark, prises en photo en... 2004 !

liens), la France se situera au niveau d'équipement par habitant du Danemark en 2000. Un bel exemple danois que les 191 autres pays participants de la conférence devraient suivre...

Le pays « le plus heureux du Monde »

D'après une étude récente (dont le premier numéro du Monde magazine s'est fait écho), le Danemark est le pays « le plus heureux du monde ». Pourquoi ? Les spécialistes se sont posé la question, en vain. Et si c'était simplement ces éoliennes que l'on aperçoit à l'horizon de manière régulière sur les côtes, et qui permettent aux danois de se rappeler qu'ils sont en bonne voie pour sauver la planète ?

Au-delà même du travail de définition des objectifs de Copenhague et de l'épineuse question de leur respect, les éoliennes sont des outils concrets sur lesquels les Gouvernements peuvent s'appuyer pour passer des promesses aux actes.

On pense bien sûr aux pays développés, dont la France qui se cache derrière le nucléaire pour mettre entre parenthèses les énergies renouvelables dans la panoplie des « décarbonés ». Mais on doit également penser à tous les autres pays qui aspirent au développement de leur économie.

Les 120 éoliennes françaises Vergnet qui vont bientôt être installées en Ethiopie montrent qu'un développement vertueux est éga-

lement envisageable dans les zones encore délaissées du développement et de l'énergie.

Puisse le bon vent danois inspirer les dirigeants pour renouveler nos modes de production d'énergie !

LE TOP 10 MONDIAL DE LA PUISSANCE ÉOLIENNE INSTALLÉE FIN 2009

USA : 30 492 MW
ALLEMAGNE : 25 000 MW
ESPAGNE : 17 940 MW
CHINE : 16 771 MW
INDE : 10 742 MW
ITALIE : 4 188 MW
FRANCE : 4 088 MW
ROYAUME-UNI : 3 831 MW
DANEMARK : 3 393 MW
PORTUGAL : 3 335 MW

(Source : Windpower Monthly)

L'éolien au Danemark : les bénéfices écologiques et économiques !

Les éoliennes, au Danemark, font partie du paysage. La puissance éolienne installée est de près de 3400 MW pour plus de 5000 aérogénérateurs. Avec ses 5,5 millions d'habitants, le Danemark possède de loin la plus forte puissance éolienne par habitant : 620 Watts par habitant. Pour comparaison, la France n'est qu'à 62,5 Watts par habitant.

Ce volontarisme et cette exemplarité dans l'éolien ont conduit les détracteurs à essayer de minimiser les bénéfices de l'éolien au Danemark. En effet, une lecture simpliste et biaisée des statistiques permet à certains de caricaturer la situation danoise : les émissions de CO₂ par habitant y restent supérieures à la moyenne française et ont peu baissé depuis le virage éolien pris par le pays. Une lecture plus fine de ces mêmes statistiques montre toutefois l'intérêt de l'ap-

port des éoliennes. Le Danemark est un pays qui produisait traditionnellement son électricité à partir du charbon. En même temps que les éoliennes ont été installées, la demande en électricité a continué de croître, en liaison avec la croissance du pays. Le CO₂ émis par habitant est resté assez stable (+3,5 % sur la période 1990-2006, source «Repères CO₂ - édition 2009»). Sur la même période, les émissions de CO₂ rapportées au PIB ont baissé de 23,4 %. Le constat reste celui d'un bénéfice écologique : les kWh éoliens qui ont été et sont produits par le Danemark sont des kWh qui auraient autrement été produits par des sources à forts taux de CO₂.

Un géant industriel

Le boom éolien au Danemark a également permis de faire naître un géant industriel : Vestas. L'éolien reste un secteur en pleine

LES CHIFFRES DU SOMMET

192 : le nombre de pays représentés

15 000 : le nombre de participants

11 : le nombre de jours pendant lesquels se déroulera le sommet

LES CHIFFRES SUR LE CLIMAT

17 : c'est en centimètre la hauteur à laquelle le niveau de la mer s'est élevé depuis 100 ans

1,65 millions de tonnes de CO₂ : c'est ce qu'auront permis d'éviter les éoliennes en France en 2008

80 : c'est en pourcentage le taux de banquise qui pourrait disparaître d'ici 2040

20 : c'est en tonnes le CO₂ produit par un Américain pendant un an

11 : c'est en tonnes le CO₂ produit par un Européen pendant un an

4, 5 : c'est en tonnes le CO₂ produit par un Mexicain pendant un an

150 000 : c'est le nombre de personnes employées dans le monde dans le secteur de l'éolien

croissance et les plus grands fabricants qui installent aujourd'hui leurs éoliennes à travers le monde, proviennent des pays précurseurs comme l'Allemagne et le Danemark.

Vestas emploie ainsi plus de 20 000 personnes, au Danemark (environ 13 000) et dans le monde entier. C'est

une société qui a une forte image de marque qui permet de faire rayonner le Danemark à travers ses exportations. Les bénéfices pour le Danemark sont donc évidents également du point de vue économique.

Les éoliennes françaises, dangereuses ? Pour qui ?

A l'initiative des anti-éoliens, le projet de classement des éoliennes en installations industrielles classées pour la protection de l'environnement (ICPE) menace l'énergie éolienne en France.

Pour cela, il a fallu rajouter la notion de paysage dans les motifs de classement des ICPE. Jusqu'alors, les mots-clés pour les classements ICPE étaient : pollution, toxicité, dangerosité. Les grands commis de l'Etat, gênés d'être aux ordres des anti-éoliens, justifient ce classement des éoliennes en invoquant des aspects finalement très secondaires sur la sécurité (projection de glaces), sur le démantèlement, etc. pour lesquels il serait possible de trouver de

simples solutions réglementaires bien plus efficaces.

Ce classement, s'il se concrétisait, aurait deux conséquences majeures. La première, désirée par les opposants, concerne l'image « industrielle » des éoliennes. La seconde concerne le coup d'arrêt brutal administratif apporté au développement de l'éolien : en changeant tous les deux ou trois ans les règles du jeu (les ZDE datent de 2007) alors que les projets mettent de quatre à huit ans à sortir, et en augmentant les délais de recours de deux à six mois... ou même quatre ans.

La réglementation déjà la plus sévère du monde

Ce projet de classement s'inscrit officiellement dans

une réforme globale des ICPE qui vise, avant tout, à mettre les inspecteurs des installations classées sur le terrain. Mais classer les éoliennes en ICPE va totalement à l'encontre de cet objectif, en ajoutant pour les contrôles 8000 éoliennes (augmentation d'un tiers des contrôles alors que le dispositif devait être allégé). Les contacts de Planète Éolienne avec les Directions Régionales de l'Environnement et du Logement (DREAL) confirment l'absurdité du projet : les inspecteurs des installations classées ne comprennent pas ce projet.

Au-delà de l'image industrielle qui serait donnée aux éoliennes, ce serait l'image de la France à tra-

vers le monde qui ne serait pas comprise. Déjà la réglementation française opposable aux éoliennes est la plus sévère au monde (par exemple sur le bruit), classer les éoliennes en ICPE serait le coup de grâce. La France serait le seul pays au monde où les éoliennes sont mauvaises pour l'environnement.

Mais, finalement, pour qui les éoliennes sont-elles dangereuses ? Pour des promoteurs d'autres énergies ? Pour une partie de la France-d'en-haut ?

Alors Monsieur le Président, un petit geste pour Copenhague, annoncez l'abandon de la volonté de classer les éoliennes en ICPE !



Les jolies filles d'Eole

Thierry Salomon est voisin des parcs éoliens des Collines de la Moure (Hérault). Il livre dans ce texte ses impressions sur ses voisines. Ce billet d'humeur est paru en septembre 2009 dans le numéro 53 de la revue La Maison Ecologique.



J'y pense chaque matin en me rasant ! Allons bon, allez-vous dire, lui aussi... Mais non, mes pensées sont plus légères : chaque matin, en me rasant, j'admire de mes fenêtres l'élégance des neuf éoliennes accrochées depuis quelques mois sur les collines de ma garrigue languedocienne. J'en ai rêvé pendant trente-cinq ans. Et maintenant elles sont là, vivantes dans l'azur, tournant avec une régularité apaisante. Modèles d'équilibre, jolie combinaison de l'intelligence industrielle de l'homme et des ressources renouvelables de la nature, belles sculptures cinétiques à la géniale simplicité : un mât, trois pales au savant profil, un zest d'électro-mécanique et le tour est joué !

Dignes descendantes des moulins d'antan, ces neuf filles d'Eole me font vibrer de plaisir comme leurs si jolies cousines, les voiles des gréements : toutes se jouent avec subtilité des forces aérodynamiques entre terre et ciel, entre mer et azur. Alors le matin, en me rasant, lorsque je les vois tourner dans la Tramontane ou le vent d'Autan, je me dis que oui, ça y est, la grande transition énergétique est en marche.

Mais, parfois, il arrive qu'il n'y ait pas un souffle d'air. Les neuf soeurs sont alors immobiles et elles s'ennuient autant qu'une grand-voile tristement déventée. Compatissant, je les taquine alors en parodiant Baudelaire : « *Exilées sur le sol au milieu des huées, vos pales de géantes vous empêchent de tourner...* ». Pauvres éoliennes ! On les a accusées de massacrer le paysage : elles redonnent vie aux courbes un peu mornes des collines languedociennes, sèches et rudes. On a jeté sur elles mille rumeurs : le bruit sera infernal, le raisin va s'aigrir, les oiseaux seront hachés menus et, crime parmi les crimes, la télé sera toute brouillée.

Rien de tout cela n'est survenu. Le bruit est le plus souvent plus faible que le vent lui-même, le vin des coteaux ne s'est pas éventé, et les perdrix ont survécu plus sûrement qu'à l'ouverture de la chasse. Quant à la télé, de toute façon, elle n'offrait déjà que du vent !

Bien sûr, je suis conscient que mes neuf filles d'Eole ne sont pas parées de toutes les vertus : j'aimerais les voir plus citoyennes, propriété coopérative de tous ceux qui à proximité consomment de l'électricité ; j'aimerais qu'elles laissent tran-

quille le ciel étoilé, plutôt que de lancer des flashes nocturnes, ridicule exigence de l'aviation civile ou militaire ; j'aimerais qu'elles soient au plus près des lieux de consommations, par exemple dans ces zones péri-urbaines qui ont été saccagées en silence pendant des décennies alors qu'aujourd'hui s'élèvent des cris d'orfraie contre l'éolien. Tiens, comme ceux, poussés par exemple par Valéry Giscard d'Estaing : il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'en matière d'énergie, Monsieur l'ex-Président, vous n'avez pas toujours été un très pertinent renifleur des bons choix pour la France ...

Bien sûr, la priorité absolue doit être à la sobriété et l'efficacité énergétique, c'est-à-dire à l'énergie évitée, et j'y consacre mon activité professionnelle et bien au-delà. Mais même dans un scénario poussant les « négaWatts » au maximum, il faudra produire physiquement de l'énergie électrique et en quantité : pas moins de 380 milliards de kWh par an. Pour cela nos modernes éoliennes sont l'une des réponses les plus intelligentes face aux urgences climatique et énergétique. Elles collectent une énergie inépuisable, renouvelable, locale. De l'électricité, et rien d'autre : pas d'émissions, pas de déchets, pas de radiations. Et pour nos descendants, pas de fardeau, mais des rentes !

Il n'y a pas d'énergie idéale, mais je sais qu'il y a de mauvais choix.

Des choix risqués et insoutenables, nous contraignant à être prédateurs des minerais d'uranium du Niger, prisonniers des gisements d'Arabie ou de Sibérie, carbonisateurs de l'atmosphère, encrotteurs de déchets toxiques laissés à nos descendants pour des milliers d'années. Un comportement de pillards enivrés par des illusions de croissance sans limites : servons-nous, vite, il n'y en aura pas pour tout le monde. Et après-nous, la Terre brûlée et le déluge climatique.

Alors, pour questionner l'avenir, pour inventer un futur encore possible, soyons réalistes et audacieux. Sachons écouter Eole et ses filles qui nous murmurent gentiment à l'oreille, à portée de zéphyr, une partie de la réponse : « Du vent partout, de l'énergie pour tous ! ».

Thierry SALOMON
Ingénieur énergétique

Planète Éolienne Infos - Numéro cinq

Diffusion électronique

Édité par : Planète éolienne
Titou - La Tandounio - 81310 Peyrole

Directrice de la publication : Monique Fauré

Crédit photo : Planète éolienne, Thierry Salomon



Tél 05 61 81 72 77

contact@planete-eolienne.com

www.planete-eolienne.fr